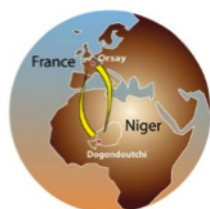


L'écho de Doutchi

Association "Échanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.fr/>

30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr



N° 38 – janvier 2015

Notre président à Niamey du 10 au 17 octobre 2014

Les assises de la coopération décentralisée à Niamey :

Jean-Louis Boy-Marcotte a participé aux 2èmes Assises organisées à Niamey par l'Ambassade de France. Le thème en était "Promotion de la bonne gouvernance locale".

Au cours de ces Assises, notre président a eu de nombreux échanges avec des membres d'associations françaises engagées dans des coopérations avec différentes villes du Niger et avec les maires des communes nigériennes impliquées. Le représentant du programme 3N ("les Nigériens Nourissent les Nigériens") est intervenu en séance plénière avec un programme très structuré, mais sans implications concrètes sur le terrain : le financement du gouvernement viendra en complément sur des projets locaux déjà partiellement financés.

Les rencontres avec nos partenaires de Doutchi : le point sur les actions en cours

Les différents amis et partenaires de l'association Orsay-Dogondoutchi (Lacho, Abdou) sont venus à Niamey dans les locaux du RAIL, les voyages d'Européens à Doutchi étant déconseillés dans les conditions actuelles. Ces rencontres ont permis de faire le point sur les différents projets en cours :

- La présentation par Lacho de nos programmes en cours sur l'assainissement et l'eau potable a recueilli beaucoup d'intérêt de la part des maires des autres communes. Le projet assainissement soutenu par le SIOM progresse (achat de charrettes et bœufs pour transporter les ordures de la ville, poubelles mises en place au niveau du marché).
- La sensibilisation-éducation aux latrines par la méthode ATPC (Assainissement Total Piloté par la Communauté) se poursuit avec un grand succès sur financement AESN dans les villages en cours d'accès à l'eau par puits ou forages.

- Le contrat puits et forages 2014-2015, financé par l'AESN, a été signé en décembre 2013. Le premier versement a eu lieu en mars 2014 et les appels d'offre ont abouti en juillet au choix des entreprises. Les travaux, après un retard d'ordre administratif, ont débuté en novembre 2014.
- Abdou a fait le voyage jusqu'à Niamey pour apporter à JIBM les listes des élèves participant aux classes jumelées avec des classes d'Orsay. Elles ont permis de faire les appariements et de préparer les échanges de correspondance entre les enfants.
- Les 2 ordinateurs récupérés et apportés lors de ce voyage ont été attribués l'un à Abdou et l'autre au nouvel assistant de Lacho.

Le montage de notre projet de maraîchage irrigué toute l'année et les champs écoles



Un agriculteur près de son champ de mil

Le principal sujet de mobilisation a été le projet relatif à l'agriculture avec plusieurs volets :

- * l'extension du maraîchage à 80 ha fonctionnant 12 mois/12 par irrigation avec des forages profonds,
- * le développement des cultures céréalières,
- * la gestion des eaux de ruissellement : protection de la ville contre les inondations et sauvegarde des mares.

En effet le projet préparé conjointement avec Orsay et présenté par la Commune et le RAIL à la réunion du 29 avril organisée par la préfecture de Dosso, avait reçu un accueil très favorable de 3N et des partenaires présents, mais depuis rien n'était venu.

J.-L. Boy-Marcotte, Lacho et Aouel ont contacté à Niamey différents partenaires susceptibles de financer ces projets. En particulier la rencontre avec le directeur de l'AFD Niamey (Agence Française de Développement) a été très positive car les procédures possibles pour faire une demande de subvention ont été précisées :

- soit la demande émane du gouvernement nigérien et l'AFD peut financer 100% du projet, mais dans ce cas, le gouvernement nigérien sera gestionnaire des fonds et maître d'œuvre du projet avec ses propres entreprises sans possibilité d'intervention ni de la mairie ni des usagers. C'est ce qui a eu lieu en 2014 pour le curage de la mare de Tapkin Saw, pour un coût de 150 000 € sans beaucoup de concertation avec les maraîchers,
- soit la demande est faite par une ONG, mais le financement par l'AFD ne peut excéder 50% du montant des travaux. D'où la nécessité de trouver d'autres partenaires. Dans ce cas, la participation au financement passe par l'Association, la mairie de Doutchi est Maître d'Ouvrage et le RAIL est le Maître d'Oeuvre, situation que nos partenaires préfèrent de beaucoup. Il a été décidé d'utiliser cette formule : l'Association est donc maintenant en cours de démarches avec l'AFD Paris.

D'autre part, la coopération luxembourgeoise (Luxdev), s'est montrée intéressée par le projet maraîchage. Ils vont envisager de participer à la validation du procédé sur un ou 2 modules de 8 ha sur les 80 prévus.

Les habitants de Doutchi et la Commune ont montré leur implication dans ce projet de maraîchage en réglant dès 2012 et 2013 le problème foncier.

En conclusion, un voyage avec un programme intense et des projets qui avancent !

Visite de deux amis nigériens du 19 au 28 novembre



M. le Maire d'Orsay encadré par M. Lifida Kiao et Mme Haziza Yacouba

Invités par le Comité de Jumelage et l'Association au moment de la Semaine de la Solidarité, deux amis nigériens particulièrement impliqués dans les actions de développement à Doutchi nous ont rendu visite et ont fait connaissance avec Orsay.

Après quelques soucis pour l'obtention de leur visa (machine en panne à Niamey) ils sont finalement arrivés avec 4 jours de retard mais leur programme a pu être décalé sans problème.

Madame Haziza Yacouba est une jeune institutrice à l'école de Doutchi-Sud-1 en classe de CM2. Sa classe est jumelée avec celle de Mme Barot de l'école du Guichet et les enfants des deux classes échangent des courriers où ils racontent leur façon de vivre.



Mme Haziza Yacouba à l'école du Guichet

L'école de Mme Yacouba comporte 7 classes soit environ 300 élèves et dans sa classe de 33 élèves il y a 15 garçons et 18 filles. A la fin de leur année scolaire environ la moitié passe en 6ème, les autres soit redoublent soit vont dans un centre de formation professionnelle. Cette orientation s'effectue à partir de leurs résultats aux évaluations trimestrielles.

M. Lifida Kiao, lui, est Conseiller Principal d'Éducation au lycée de Doutchi et est très impliqué depuis longtemps dans le Comité de Salubrité de la ville.

Il nous a appris le déménagement du lycée dans des bâtiments neufs, pas encore tout à fait achevés. Il manque encore deux classes et il n'y a pas d'électricité mais comme le lycée sera centre d'examen elle devra impérativement être installée avant la fin de l'année scolaire.

Les élèves fréquentent beaucoup la bibliothèque pour travailler et il les encourage à emprunter des livres. Notre projet «Lire pour le Plaisir II» vise à l'approvisionnement de cette bibliothèque.



Mme Haziza Yacouba dans une classe du primaire

Pendant leur séjour ils ont pu visiter les classes jumelées des écoles primaires, une classe maternelle (école de Maillacourt) pour Mme Yacouba et les classes de seconde du lycée pour M. Kiao.

Comme M. Kiao est aussi agriculteur, nous avons pu discuter longuement du projet «développement des cultures céréalières» et connaître l'avis d'une personne directement impliquée dans les champs pilotes avec achats de semences améliorées, d'engrais, compostage (voir ci-dessous).

Ce voyage a été aussi pour eux l'occasion de découvrir les différents services de la mairie d'Orsay, de visiter le SIOM, la médiathèque des Ulis, le Pass'âge, le Point info jeunesse (PIJ), Domasile. Ils ont été reçus à la mairie par le Maire David Ros et par le nouveau président du Comité de Jumelage, Marc Sauteron.

Cette découverte aurait été incomplète sans la visite de Versailles et de Paris dans ses lieux les plus emblématiques ainsi que celle des marchés d'Orsay et des Ulis et de la ferme de Viltain bien différents des marchés et des fermes de Doutchi.

Finalement un programme chargé, des contacts nombreux et chaleureux avec les membres de l'association qui les ont accueillis à tour de rôle, une découverte d'Orsay et d'un petit bout de France pour eux qui venaient en Europe pour la première fois, en attendant qu'à notre tour nous puissions leur rendre visite à Doutchi.

Interview de M. Lifida Kiao, C.P.E. au lycée de Doutchi, agriculteur à Togone, et président de l'Organisation Paysanne, au sujet de son champ-école à Liguído.

- **Quelles surfaces cultivez-vous ?** 1 ha pour le champ-école et 2,5 ha pour les champs traditionnels.

- **Pourquoi avoir demandé en 2014 un sac de caution supplémentaire pour acheter les engrais (ce qui a causé la réduction du nombre de participants aux champs-écoles de mil de 172 à 140) ?** Pour assurer la commande d'engrais, avoir une livraison en juin, et éviter ce qui s'est passé en 2013 (pas d'engrais disponible en début de saison).

- **A quel prix ont été vendus les mils de 2013?** 320 F CFA/kg pour la semence dite G1.

- **A qui ?** Pas à Alheri (notre vendeur de semences certifiées) qui ne proposait que 300 F.

- **S'agit-il vraiment de semences sélectionnées identiques génétiquement à celle qui ont été fournies par Alheri ?** Non : celles que nous produisons, appelées G1 (Génération 1), résultent de croisements partiels avec les mils traditionnels cultivés alentour. Elles ont donc une valeur monétaire inférieure aux semences dites élites. Elles gardent toutefois une bonne partie de leur potentiel de rendement supérieur.

- **Pourquoi ne semez-vous pas ces semences G1 dans vos champs-écoles ?** On préfère les semences élites (certifiées) venant d'Alheri car elles sont plus homogènes et donnent de meilleurs rendements.

- **Mais vous pourriez utiliser les semences G1 que vous produisez dans vos champs-écoles pour vos parcelles traditionnelles?** Oui, on pourrait mais on ne le fait pas souvent.

- **Pourquoi ?** Je garde le mil traditionnel pour l'alimentation de la famille et je vends tout le mil du champ-école.

- **Y-a-t-il une différence de goût entre les deux mils?** Oui, le mil sélectionné est meilleur pour les bouillies et l'autre pour les boulettes.

- **Y-a-t-il plusieurs variétés certifiées de semences de mils que vous pouvez utiliser?** Oui, 4 ou 5.

- **Quelles sont les caractères de ces variétés de mils?** Elles sont plus précoces, plus homogènes et plus productives.

- **Une partie des agriculteurs labourent avec un attelage animal mais de plus en plus avec un tracteur. Le labour avec tracteur est-il important?** Oui car les germinations se font mieux.

- **Comment le niébé est-il cultivé?** Soit en culture mixte avec le mil soit seul quand on veut produire de la semence. Cette nouvelle activité très rémunératrice a été introduite cette année, elle compense la diminution du nombre de champs-écoles de mil. Autre culture pratiquée : l'arachide.

- **Comment se fait la fertilisation ?** En poquet (au pied de chaque plante).

- **Quelle est la contribution de la matière organique ?** Je fais du compostage dans ma concession grâce aux animaux (brebis) que j'ai et avec la paille. Le compost est mis dans le poquet en même temps que les grains.

- **Quelle est la contribution du compost?** Les agriculteurs qui ont le meilleur rendement sont ceux qui mettent le plus de compost. J'ai produit 700 kg/ha cette année mais il y a de bien meilleurs rendements (le record est de 1 500 kg/ha, à Togone aussi).



Fosse de compostage : mélange du compost

- Pourquoi les agriculteurs qui participent aux champs-écoles depuis plusieurs années et ont constaté les bénéfices qu'ils en tiraient ne consacrent-ils pas toute leur surface cultivable aux nouvelles techniques (graines améliorées et engrais) ? Sans doute pour ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier. Moi par exemple, comme beaucoup d'autres, je préfère vendre le

mil du champ-école parce que j'en tire un meilleur prix ; dans mes autres champs que je réserve pour la consommation familiale, j'ai tendance à rester attaché à la tradition de semer les grains transmis de génération en génération, mais je reconnais que nous devrions utiliser des semences G1 qui ne nous coûtent rien et produisent mieux.

Lire avec plaisir à l'école primaire de Dogondoutchi

Comment découvrir un intérêt à l'apprentissage de la lecture en français quand sa langue maternelle est le Haoussa ?

Trouver dans une malle des albums très illustrés avec un texte court évoquant la vie ou les aventures d'enfants africains, car la plupart des livres sont achetés directement au Niger.

Découvrir la vie des animaux, les autres pays, les océans, l'espace dans des livres documentaires simples avec de belles photos.

Pouvoir emprunter ces livres, les emporter à la maison où toute la famille pourra en profiter. Voilà ce que nous essayons d'apporter aux élèves.

Quelques chiffres :

66 écoles primaires pour 12 971 élèves dont
6 885 garçons et 6 086 filles,
64 malles contenant au total 6 000 livres,
5 600 livres prêtés durant l'année scolaire 2013/2014.

Doutchi a changé, Doutchi change, Doutchi changera encore...

Témoignage de nos amis :

- L'électricité est maintenant installée dans presque toute la ville. Les quartiers très récemment construits ne l'ont pas encore, comme le lycée qui vient de déménager dans l'un d'eux. Et l'éclairage public n'existe pas.
- Le moyen de circulation le plus pratique est le "moto-taxi" ; il y en aurait presque trop...C'est un emploi qui plaît bien aux jeunes qui se débrouillent pour acheter une moto à crédit... et font assez souvent des excès de vitesse !
- Presque tout le monde a un téléphone portable.
- Peu de gens ont les moyens de posséder un ordinateur mais beaucoup s'intéressent à l'informatique et cherchent à se former. Le CREED (Centre de Ressources et d'Échanges en Éducation de Doutchi) assure cette formation et accueille surtout des élèves du lycée et des fonctionnaires qui en ont besoin dans leur travail.
- Grâce à la collaboration avec l'AESN, il y a maintenant des bornes-fontaines dans les 32 villages (40 000 hab.) de la commune de Doutchi, la ville elle-même (25 000 hab.) ayant été équipée par l'AFD.
- La cuisine ne se fait pratiquement plus au bois comme le voulait la tradition, mais au gaz, désormais moins cher. (Décision gouvernementale pour lutter contre la déforestation).

Pour nous contacter, n'hésitez pas à aller sur le site de l'association :
<http://www.doutchiorsay.fr/>